

# Les Réfugiés protestants du nord de la France à Leyde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

Alain Desrousseaux

samen-  
vatting  
p. 166

Les ducs de Bourgogne avaient été initiateurs du développement de nos régions, puis Charles Quint le continua et profita de ses effets bénéfiques. Ce fut l'époque de la vitalité de villes comme Bruges et Gand.

La Renaissance se développa en Italie et dans toute l'Europe occidentale aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Elle entraîna l'esprit vers des voies nouvelles avec l'affranchissement de la tutelle de l'Église. De nouveaux réseaux se mirent en place et avec une rapidité étonnante pour l'époque. Ce fut une révolution culturelle, religieuse, économique et géographique. Les déplacements vers d'autres rivages se développèrent et avec eux la création des comptoirs étrangers, le commerce, l'impact de la richesse induite et le développement des idées par les nouvelles universités. Les humanistes qui y enseignaient et surtout l'imprimerie développèrent leur diffusion. Si les nouvelles technologies actuelles modifient profondément notre mode de pensée et d'action, notamment par les réseaux sociaux, déjà à cette époque naissent de nouveaux types de relations grâce à l'imprimerie, aux déplacements à travers l'Europe et le monde, aux chambres de rhétorique qui existent en Flandres. Le protestantisme sut utiliser efficacement ces nouveaux moyens de diffusion. Par exemple Martin Luther développa sa communication en allant prêcher au château de la Wartburg chez Frédéric III, électeur de Saxe, son protecteur. De nombreuses réunions se déroulèrent sur les places publiques, dans les châteaux ou dans les universités. De plus le commerce entre les cités fut le « réseau » de propagation des nouvelles idées et de leur défense. C'est ainsi que se développa la Réforme qui se propagea très rapidement dans notre Europe. La Contre-Réforme, retour du balancier, s'établit





avec succès grâce au développement des ordres religieux et aussi au fait que la population avait été très traumatisée par les effets guerriers destructeurs de la période antérieure. La répression dans les Pays-Bas du Sud porta atteinte au développement économique, ce qui motiva le départ des acteurs qu'étaient les artisans, les commerçants et les citoyens travaillant pour eux. Commencèrent alors des migrations importantes vers l'Angleterre, l'Allemagne, puis vers les Provinces du Nord, quand elles se séparèrent des Provinces du Sud.

Ce fut l'apparition de nouveaux espaces religieux, économiques, culturels et politiques qui révolutionnèrent notre région...

Sous Charles Quint existait un lien important entre le pouvoir et le pays ; ceci dans la continuité du pouvoir bourguignon. Cependant les excès de l'Église catholique, la mise en place d'une politique d'indulgence exagérée pour financer ses travaux à Rome, la cupidité des monastères ou évêchés, la vie quelquefois dissolue du clergé, amenèrent inévitablement des réformateurs à revoir les règles de fonctionnement de l'Église. Luther afficha alors ses thèses à Wittemberg (Saxe) en 1517, les réflexions d'humanistes donnèrent naissance à de nouveaux courants de pensée ; une nouvelle école, celle de Genève, vit le jour. Il faut dire que les « puissants » envoyaient déjà à cette époque leurs fils pour étudier à Genève, ce qui favorisa largement la propagation des nouvelles idées. Au sein des universités se développèrent des courants différents. Le pouvoir central du Saint Empire pour endiguer les réformes souhaitées mit en

158

place l'Inquisition et restreignit le pouvoir des villes et des seigneurs. Aussi cela provoqua-t-il une résistance importante.

Par ailleurs les réformés appliquaient la technique de propagation efficace des Vaudois. Des pasteurs itinérants circulaient dans le pays pour apporter la bonne parole. Il faut remarquer qu'ils avaient reçu une solide formation et étaient donc d'excellents communicants. Ils furent secondés par l'imprimerie, support important à la propagation des idées; si la première impression de la Bible fut faite par Gutenberg le 23 février 1455, Érasme publia l'édition grecque du Nouveau Testament, « Textus Receptus », en 1516–1519. Luther réalisa la traduction allemande du Nouveau Testament en 1534, d'après le texte initial.

Les communautés protestantes à la suite d'Érasme et de Luther eurent de nouvelles traductions bibliques, cependant que les catholiques continuèrent à se référer à la Vulgate ; les réformés anglais s'appuyèrent sur la « King James version » en 1611 ; les traductions françaises parurent au XVI<sup>e</sup> siècle et la Bible de Genève fut longtemps utilisée par les protestants français.

En 1564 la préface de l'index romain posa les conditions d'une traduction de la Bible en langue vernaculaire ; de plus en plus de pays eurent une Bible dans leur propre langue. Par ailleurs le commerce était florissant et le développement économique de la région favorisa les échanges d'idées et surtout leur propagation.

L'Angleterre aussi se révolta contre la Rome papale et adopta le protestantisme ; elle devint aussi une terre d'accueil pour ceux qui fuyaient la répression espagnole et étaient attirés par le potentiel de ces régions en fort développement. Nombreux furent ceux qui des Flandres, de France migrèrent vers le Kent et Londres.

Déjà les Pays-Bas espagnols avaient connu une explosion économique avec le développement des cités comme Bruges puis Anvers. Les arts se développèrent dans la foulée ; ce fut le début des peintures flamandes.

Suite à l'ensablement du Zwin qui entraîna le déclin de Bruges, Anvers et Amsterdam prirent le relais et développèrent un commerce intense avec les Nouveaux Mondes et l'Amérique. L'or du Nouveau Monde et les épices permirent un développement édifiant des ports de la mer du Nord et des côtes des Pays-Bas. Ceux-ci profitèrent largement de l'arrivée de riches Juifs ibériques fuyant l'Inquisition en Espagne et au Portugal. L'adoption de la Réforme dans l'espace géographique entre Amsterdam et Londres créa un lieu de tolérance attirant pour les populations réprimées dans leurs croyances.

### **L'arrivée rapide de la Réforme dans notre région**

Philippe II voulut continuer la politique de son père Charles Quint, mais il préféra quitter les Pays-Bas et résider en Espagne. La région devint ainsi en quelque sorte une colonie espagnole. Le roi dirigeait tout à distance par l'intermédiaire de relais secrets qui devaient rendre compte et obéir sur place à

ses ordres. La gouvernante à Bruxelles donnait l'impression de diriger, mais en fait elle répercutait seulement les décisions prises par un cabinet secret. Pour contrer la Réforme la politique de placards fut appliquée.

Grâce à sa richesse, due en partie à l'or de ses colonies d'Amérique du Sud notamment, l'Espagne put d'abord enrôler des mercenaires étrangers pour veiller sur les Pays-Bas et entretenir sa grande « Armada » invincible. Mais assez vite des guerres avec la France et l'Angleterre, la surveillance des Provinces du Nord l'emmenèrent vers des faillites financières et par suite à un essoufflement de son action dans les Pays-Bas où les mercenaires ne percevant plus leur solde vivaient sauvagement sur le pays, entraînant des soulèvements et des révoltes de la population.

Cette situation devint insupportable aux nobles. Les grands nobles qui faisaient partie de l'ordre de la Toison d'or, avaient souvent été nommés par Charles Quint à de hautes fonctions. Ils ne supportaient plus d'être écartés des décisions. Ils toléraient difficilement l'influence de l'Église qui avait de plus en plus de pouvoir, y compris financier. De plus, ayant souvent eu de la famille en Allemagne, en partie luthérienne, ils avaient une attitude bienveillante envers le protestantisme ; parfois ils étaient allés à Genève parfaire leurs études et avaient été en contact avec les humanistes et l'école de Calvin ; un leader parmi eux était Guillaume d'Orange dont la famille paternelle originaire de Dillenbourg, à l'est de Cologne, était luthérienne, mais qui avait été éduqué à la cour de Charles Quint dans le catholicisme, condition pour avoir des biens du comté d'Orange. Il était par ailleurs le seigneur d'une grande partie des Provinces du Nord. Les seigneurs des Provinces du Sud étaient de même, de par leur origine et leur culture, reliés en réseau. Ils furent réceptifs à l'arrivée du protestantisme, par réaction au pouvoir répressif de Philippe II.

Suite au développement de l'Inquisition dans les Pays-Bas espagnols, ils se mobilisèrent en masse, accueillirent souvent les pasteurs et les prêches dans leurs châteaux.

L'année 1566 fut marquée par l'action bien menée des iconoclastes et la réaction inadéquate de la gouvernante de Bruxelles. Lille où le gouverneur maîtrisa la situation, n'eut pas à subir les effets des iconoclastes. Mais l'explosion de la révolte fut soudaine, le mouvement partit de nos Flandres et se dirigea vers Tournai et Valenciennes. Une défaite importante la brisa cependant dans la région de Watrelos et Lannoy. Il fallut attendre 1567 pour que le duc d'Albe arrivât avec ses « tercios » rétablisse l'ordre dans notre région. La mise en place du Conseil des troubles avait pour but d'étouffer la Réforme. Le duc d'Albe fut considéré comme « sanguinaire », mais en fait le « vrai » sanguinaire était Philippe II, le commanditaire.

Le duc d'Albe ne faisait en effet qu'exécuter ses ordres ; il était d'ailleurs avec Guillaume d'Orange, les comtes d'Egmont et de Hornes de la même confrérie de la Toison d'or.

Ensuite ce fut la guerre sous la conduite de Guillaume d'Orange, qui avec des fonds procurés par des riches bourgeois calvinistes recruta des mercenaires allemands, et avec les gueux des mers et les gueux des terres finit par imposer la séparation entre le Nord et le Sud. La ville de Leyde prit une grande importance. En effet après sa libération elle créa une université et grâce à son libéralisme et à sa politique d'attraction devint centralisatrice de tous les refoulés des Provinces du Sud et de l'Angleterre.

Ces mouvements migratoires contribuèrent au développement de Leyde, mais l'émergence de nouveaux textiles et le changement des usages en la matière eurent aussi une grande incidence. Sous les ducs de Bourgogne la draperie était florissante mais entre les mains de certaines cités. Celles-ci avaient le droit de produire grâce à des chartes qui leur étaient accordées. Par ailleurs pour produire il y avait des règles d'apprentissage qui ne permettaient pas l'ouverture d'ateliers à tous. Dans nos campagnes se développa un nouveau produit, la sayetterie, moins chère; les règles d'admission étaient moins contraignantes et permettaient l'utilisation d'une main-d'œuvre paysanne. C'est ainsi que sa production se développa à Hondschoote, qui devint un modèle de développement. L'importation de ses fournitures et l'exportation de ses produits se faisaient par le port de Bruges. Cette région entre Hondschoote, Bergues et Ypres fut des plus florissantes, mais elle était aussi grâce aux échanges très ouverte à la Réforme ; l'Inquisition et des actions des troupes firent fuir sa population vers l'Angleterre et Bruges. Quand Bruges à son tour fut prise par les Espagnols, la population fut attirée par Leyde, ville à la politique particulièrement accueillante. Le développement de Leyde est donc à attribuer en grande partie à cette migration d'Hondschoote et à la compétence de ces nouveaux migrants.

### Les migrations vers Leyde

Le tableau ci-dessous donne l'évolution de la population de Leyde, Hondschoote, Lille et Valenciennes entre 1550 et 1670. Leyde a bénéficié de sa politique d'accueil et des troubles survenus dans les pays du Sud, hors Lille et Valenciennes.

Nombre d'habitants	1556	1580	1620	1670
Leyde		12.144	44.475	55.000
Hondschoote	12.000	300	2.600 (en 1600)	1.800 (en 1697)
Lille	40.000		32.604	45.571
Valenciennes	13.600		21.000	

Nous constatons que Leyde voit sa population croître énormément. Pendant ce temps Hondschoote voit sa population diminuer : très importante en 1550 grâce au plein essor des textiles légers, elle diminue à cause de la présence des troupes faisant fuir la population vers Bruges et les Provinces du Nord. Après une tentative de retour vers 1600, ce sont de nouveaux grands départs et un écroulement du nombre d'habitants.

Pour Lille et Valenciennes les effets de la Réforme sont peu sensibles, grâce à des garnisons solides et à des gouverneurs à poigne.

### Les entrées en bourgeoisie à Leyde

Pour analyser les entrées à Leyde, peu de moyens sont à notre disposition : les livres de bourgeoisie et les registres de mariage dont toute la collection existe

certes, mais non numérisée (sauf pour les registres de mariage) et écrite en vieil hollandais de Leyde.

De plus la mention de l'origine exacte des personnes n'est pas faite. Or, on le sait, les migrations de Flandres se sont souvent réalisées par l'Angleterre d'abord, puis vers Leyde. À cause de cette migration par étapes les noms sont souvent déformés et donc l'exploitation peu aisée; par contre N.W. Posthumus a rassemblé dans les années 1900 des éléments intéressants pour étudier l'industrie textile. Il inclut en outre des données démographiques concernant les entrées en bourgeoisie et celles-ci sont fort intéressantes pour suivre les mouvements de population.

Le tableau ci-dessous donne par origine les admissions à Leyde grâce à l'achat de la condition de « bourgeois » entre 1575 et 1619.



Pour la totalité des Provinces du Nord entre 1575 et 1619, nous avons un total de 864 nouveaux bourgeois, dont 210 de Leyde et 654 des autres Provinces du Nord.

Pour les Provinces du Sud (Belgique et nord de la France actuels) nous avons 2126 nouveaux bourgeois.

Pour l'Angleterre le chiffre faible de 145 indique donc que les migrants venus d'Angleterre sont en petit nombre.

Nous pouvons donc dire que les Pays-Bas du Sud ont fourni l'essentiel des entrées à Leyde.

<b>Bourgeois par achat entre 1575 et 1619</b>	1575 -1579	1580 -1584	1585 -1589	1590 -1594	1595 -1599	1600 -1604	1605 -1609	1610 -1614	1615 -1619	<b>Total</b>
Leyde	43	27	16	21	12	6	15	22	48	<b>210</b>
Sud-Hollande	4	9	13	21	16	26	39	48	71	<b>247</b>
Nord-Hollande	3	8	1	12	8	2	14	19	25	<b>92</b>
Zélande	1	2	-	1	2	-	10	10	15	<b>41</b>
Utrecht	1	3	4	5	8	5	8	6	13	<b>53</b>
Gueldre	2	3	4	6	7	4	5	7	8	<b>46</b>
Overijsel	1	3	-	2	1	4	8	8	10	<b>37</b>
Frise	-	2	4	5	5	4	6	10	10	<b>46</b>
Groningue	1	-	-	-	1	-	1	5	7	<b>15</b>
Drenthe	-	-	-	1	-	-	-	-	-	<b>1</b>
Nord-Brabant	2	9	7	9	3	11	8	10	6	<b>65</b>
Limbourg	1	-	1	2	2	-	1	2	2	<b>11</b>
<b>Total Hollande</b>	<b>59</b>	<b>66</b>	<b>50</b>	<b>85</b>	<b>65</b>	<b>62</b>	<b>115</b>	<b>147</b>	<b>215</b>	<b>864</b>
Anvers	2	7	20	21	16	13	17	20	14	<b>130</b>
Namur	-	-	-	1	2	-	-	-	-	<b>3</b>
Brabant	1	4	5	7	7	3	8	2	4	<b>41</b>
Limbourg	-	-	1	2	1	-	2	4	6	<b>16</b>
Liège	-	-	4	1	2	4	4	14	19	<b>48</b>
Flandres	51	80	155	261	133	93	118	69	83	<b>1043</b>
Hainaut	-	4	3	3	7	4	7	11	10	<b>49</b>
<b>Total Belgique</b>	<b>54</b>	<b>95</b>	<b>188</b>	<b>296</b>	<b>168</b>	<b>117</b>	<b>156</b>	<b>120</b>	<b>136</b>	<b>1330</b>
France (Nord)	14	136	112	144	74	78	70	88	80	<b>796</b>
France (autre)	1	5	2	5	1	6	9	11	12	<b>52</b>
Allemagne	2	7	8	17	22	25	50	56	76	<b>263</b>
Angleterre	3	2	1	8	11	14	19	41	46	<b>145</b>
Autre pays	-	2	-	-	-	1	1	1	1	<b>6</b>
Non connu	1	-	1	7	1	2	2	-	1	<b>15</b>
<b>Total</b>	<b>134</b>	<b>313</b>	<b>362</b>	<b>562</b>	<b>342</b>	<b>305</b>	<b>422</b>	<b>464</b>	<b>567</b>	<b>3471</b>



Si nous analysons les migrations venues du nord de la France nous avons :

<b>Arrivée des nouveaux bour- geois du nord de la France</b>	1575 -1579	1580 -1584	1585 -1589	1590 -1594	1595 -1599	1600 -1604	1605 -1609	1610 -1614	1615 -1619	<b>Total</b>
Armentières	-	1	1	6	4	6	4	7	7	<b>36</b>
Bondues	-	-	1	4	-	3	2	4	5	<b>19</b>
Halluin	-	-	3	9	2	3	2	1	-	<b>20</b>
Haubourdin	-	-	1	-	-	-	-	-	-	<b>1</b>
Hem	-	-	-	-	-	-	-	-	1	<b>1</b>
Lannoy	1	-	-	-	-	-	-	2	4	<b>7</b>
Linselles	-	1	1	5	1	1	1	2	1	<b>13</b>
Marquette	-	-	-	-	-	-	-	2	1	<b>3</b>
Mouvaux	-	-	-	-	-	3	-	1	4	<b>8</b>
Roubaix	-	-	-	1	-	2	-	1	-	<b>4</b>
Lille	-	5	8	10	5	4	5	11	16	<b>64</b>
Roncq	-	1	2	1	-	-	-	2	-	<b>6</b>
Tourcoing	-	-	2	3	1	1	4	12	7	<b>30</b>
Wambrechies	-	-	-	-	1	-	-	-	-	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>19</b>	<b>39</b>	<b>14</b>	<b>23</b>	<b>18</b>	<b>45</b>	<b>46</b>	<b>213</b>
Hondschoote	1	97	35	57	22	29	18	12	5	<b>276</b>
Bailleul	7	16	38	22	17	6	9	10	7	<b>132</b>
Cassel	2	3	1	2	1	1	-	3	1	<b>14</b>
Eecke	-	4	1	5	4	2	2	1	2	<b>21</b>
Hazebrouck	-	-	1	1	-	1	1	1	-	<b>5</b>
Meteren	-	1	2	1	1	-	1	1	2	<b>9</b>
Steenvoorde	-	3	2	4	2	-	-	1	1	<b>13</b>
Steenwerck	-	1	2	-	-	3	2	2	-	<b>10</b>
Valenciennes	-	-	-	-	-	2	2	-	6	<b>10</b>
Divers	3	3	11	13	16	11	17	12	10	<b>93</b>
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>128</b>	<b>93</b>	<b>105</b>	<b>63</b>	<b>55</b>	<b>52</b>	<b>43</b>	<b>34</b>	<b>583</b>
<b>Total Leyde</b>	<b>134</b>	<b>313</b>	<b>362</b>	<b>562</b>	<b>342</b>	<b>305</b>	<b>422</b>	<b>464</b>	<b>573</b>	<b>3477</b>

Nous voyons donc que la part des migrations venues de Hondschoote et sa région est importante.

### Les Églises wallonnes

L'arrivée de nouveaux migrants dans une terre d'accueil comme Leyde se traduit comme en Angleterre par la création de nouveaux lieux de culte : les Églises wallonnes dont certaines existent encore et célèbrent encore actuellement leur culte en français (Canterbury et dans de nombreuses villes de Hollande). À Leyde l'Église wallonne fut créée en 1576 et a vu ses membres augmenter jusqu'aux environs de 1670 ; puis l'effectif diminua, non par conversion au catholicisme, mais par retour au pays et par assimilation. Souvent les membres de l'Église wallonne rejoignirent l'Église réformée de Leyde.

### Les métiers

Si l'on regarde les professions des nouveaux bourgeois, nous constatons que l'activité du textile correspond à la branche où la migration est la plus importante.

Nouveaux bourgeois à Leyde de 1575 à 1619 par type d'activité	1575	1580	1585	1590	1595	1600	1605	1610	1615	Total
	-1579	-1584	-1589	-1594	-1599	-1604	-1609	-1614	-1619	
Prod. primaire	-	-	2	4	-	2	2	1	6	17
Tailleries	-	-	-	1	-	-	2	2	5	10
Habillement	7	24	34	15	40	50	75	95	86	426
Bâtiment	1	8	3	8	8	8	5	12	52	105
Bois	1	1	10	7	9	12	23	23	51	137
Cuir	1	1	-	1	6	4	4	2	2	21
Métal	-	2	2	8	3	5	18	22	20	80
Textile	7	100	134	121	167	164	196	192	217	1298
Imprimerie	-	-	1	-	-	-	1	1	-	3
Alimentation	10	19	19	27	34	21	26	42	48	246
Éclairage	-	-	-	1	4	-	1	1	3	10
Commerce	8	25	10	25	32	33	41	45	59	278
Autres	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
Prof. libérales	1	1	3	4	7	2	8	11	7	44
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>181</b>	<b>218</b>	<b>222</b>	<b>310</b>	<b>301</b>	<b>403</b>	<b>449</b>	<b>556</b>	<b>2676</b>

### Les départs vers le Nouveau Monde

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle des séparatistes anglais arrivèrent à Leyde, dans le but de s'y installer. Cependant le souci de conserver une certaine identité les incita à partir vers le Nouveau Monde. Ils firent partie du « Mayflower » et devinrent ce que l'on appelle les Pilgrim Fathers. Ils créèrent la Plymouth Plantation dans ce qui deviendra Plymouth.

Les registres de Plymouth attestent la présence de nombreux wallons de la châtellenie de Lille et du Hainaut, partis avec eux vers ces terres nouvelles. De nos jours encore leurs descendants viennent en pèlerinage sur les traces de leurs ancêtres, principalement à Leyde. Puis d'autres partirent créer New York et nous y trouvons un bon nombre de wallons de la châtellenie de Lille et du Hainaut.

Cette étude nous permet de mettre en évidence des éléments de développement encore d'actualité, en ce qui concerne les éléments économiques et politiques.

La stabilité, les conditions d'accueil et la tolérance ont été les éléments majeurs du succès de Leyde. ■

## De protestantse vluchtelingen uit Noord-Frankrijk in Leiden in de 16de en de 17de eeuw

De renaissance bracht in West-Europa een ware culturele, religieuze, economische en geografische revolutie op gang. De universiteiten waren broeihaarden voor nieuwe ideeën, die dankzij de uitvinding van de boekdrukkunst een vlotte verspreiding kenden. Dat alles droeg bij tot een vlotte verbreiding van Martin Luthers religieuze protestbeweging en de weerklank ervan via de school van Genève, wat uitmondde in de reformatie op Europees vlak.

De ontwikkeling van kloosterordes en het trauma van de godsdienstconflicten bewerkstelligden de contrareformatie als tegenbeweging. Repressie in de Zuidelijke Nederlanden verjoeg ambachtslui, handelaars en burgers die voor hen werkten, naar Engeland, Duitsland én later, na de scheiding, naar de Noordelijke Verenigde Provinciën.

Zoals tijdens het Bourgondisch

tijdperk bestond er ook onder Keizer Karel een hechte band tussen de machthebbers en het land. Het Heilig Roomse Rijk wilde de Hervorming beteugelen en stelde een Inquisitie in.

Filips II regeerde autocratisch vanuit Spanje. Plakkaten tegen de Reformatie, repressief beleid, militair optreden en financiële kwesties zorgden voor hevige misnoegdheid en radicaliseerden het verzet van de adel, die het protestantisme gunstig gezind was en zich verenigde rond Willem van Oranje.

In 1566 breekt de Beeldenstorm los, die ook uitdijt richting Doornik en Valenciennes. De hertog van Alva komt hardhandig orde op zaken stellen. Willem van Oranje bezegelt met zijn land- en zeegeuzen de scheiding van de noordelijke en de zuidelijke provincies.

Leiden, met zijn universiteit en zijn liberalisme, wordt een aantrekkingspool voor de vluchtelingen uit de Zuidelijke Nederlanden en Engeland.



Onder de hertogen van Bourgondië bloeit in sommige steden een streng geregelde lakennijverheid. In landelijke gebieden zoals de regio Hondschote-Sint-Winoksbergen-Ieper, die ook open stond voor de Reformatie, weefde de boerenbevolking een goedkopere “sayette”-stof. De inquisitie en militaire represailles verjoegen de bewoners naar Engeland en Brugge, transithavens voor hun productie. Na de inname van Brugge door de Spanjaarden vluchtten zij naar Leiden.

Die migratie draagt aanzienlijk bij tot de ontwikkeling en de welvaart van Leiden. De Leidse bevolking neemt toe dankzij twee migratiebewegingen: in 1550 en, na een poging tot terugkeer in 1660, in 1670 (tabel 1), vaak ook via Engeland. Ze zijn echter moeilijk in detail te analyseren.

Rond 1900 verzamelde N.W. Posthumus wel gegevens betreffende de textielindustrie, inclusief het zich inkopen als “burger” (tabel 2: 2126 uit de zuidelijke provincies

167

tussen 1575 en 1619, tegen slechts 145 uit Engeland; tabel 3: toegespitst op Noord-Frankrijk, aanzienlijke immigratie uit Hondschote en omstreken; tabel 4: de migratie is duidelijk uitgesproken aanwezig in de textielsector). Zo ontstond daar dan ook de “Waalse” kerk, actief van 1575 tot 1670, waarna ze opging in de hervormde kerk.

Begin 17de eeuw vestigden zich in Leiden Engelse separatisten, die echter met de “Mayflower” zullen vertrekken en als “Pilgrim Fathers” de “Plymouth Plantation” stichtten. Daar kwamen zich ook vele Walen uit de kasselrij van Rijsel en uit Henegouwen vestigen. Een aantal onder hen trok verder om New York te stichten.

Stabiliteit, gunstige onthaalvoorwaarden en tolerantie waren dé troeven bij uitstek voor het succes van Leiden. ■

(Samenvatting door Willy Devos)